L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 4 SEPTEMBRE 1891.

Grand Opera House.

Le mois de septembre est deux fois le bienvenu à la Nouvelle-Orléans ; d'abord c'est la période où le soleil se montre de meilleure composition, où le thermomètre descend des terribles altitudes où il s'était tenu les mois précédents, c'est l'époque où les brises se font plus continues, représentant ces voiles trop longtemps silencieuses dans la lourde atmosphère du l'été.

C'est aussi le moment auquel reviennent comme les avant-coureurs de l'été ; en septembre la plupart des théâtres américains font leur réouverture. Or vous savez si la chose est du goût de votre public. Beaucoup de ceux qui le composent se passent parfois du nécessaire, mais de ce superflu là ils se privéraient avec infiniment plus de difficulté.

Cela est, du reste, un peu la caractéristique de la vie moderne, le superflu y prime souvent ce nécessaire.

Ce n'est pas nous qui protesterions contre cette tendance au théâtre. A vrai dire, nous estimons qu'il a plus que la valeur d'une distraction ; nous le tenons pour utile ; car il a toute la valeur d'un enseignement. Le théâtre est aussi un mode d'éducation, et cela sous une forme des plus charmantes.

Vous ne serez pas en lecteur du journal que vous sauriez l'inauguration qui se prépare, celle d'après demain.

En effet, M. Greenwall connaît le prix de l'annonce, de la publicité multiple, et vous avez pu voir, par les affiches murales dont elles étaient tapissées les principaux quartiers de la Nouvelle-Orléans, que le Grand Opera House, fidèle à une promesse faite depuis longtemps déjà, entrera en campagne le 6 septembre.

On a vite répondu, paraît-il, à l'appel du très actif et entreprenant directeur ; à peine le contrôle était il ouvert que la longue théorie des habitués de l'endroit commençait à se présenter au guichet de M. T. C. Stewart.

Grand plaisir pour tous, d'ailleurs, de le retrouver là ; il tient irréprochablement sa place ; il expédie le demandant avec autant de promptitude que d'urbanité.

C'est par la note gaie que l'on débutera ; une spirituelle charge musicale fera les frais de cette première soirée ; de cette première semaine, pour parler plus exactement.

C'est, croyons-nous, une nouveauté pour votre public, tout au moins, que porte l'affiche : *A Hoosey Time*. Musique et dialogue foisonnent dans cette comédie opérette ; mais les plaisanteries qui se succèdent dans cette pièce sont de celles qui ont excédé cours à la rampe et contre lesquelles le plus déterminé des rigoristes n'aurait rien à dire.

Des comptes-rendus publiés dans divers journaux américains qui nous sont communiqués, nous autorisent à bien augurer de la troupe qui va créer ici cette aimable farce. Ce sont artistes qui, depuis bien des mois déjà, la mènent très rondement et l'ont popularisée partout.

Nous félicitons M. Greenwall d'avoir repris des cette fois son exploitation ; c'est bénéfique pour tout le monde. Pour lui, presqu'à lui seul il va occuper momentanément le terrain ; pour le public toujours impatient de ce premier lever de rideau.

A Hoosey Time occupera donc l'affiche jusqu'au dimanche 13, date à laquelle paraîtra la troupe comique de Geo. Lederer dans : *Cut I*.

Le spectacle commence chaque soir à huit heures.

West End.

Trois soirées encore et le Pavillon étaloupa ses lumières jusqu'à la saison prochaine. On le sait, c'est dimanche que se termine l'engagement du Southern Military Band, et ce concert de clôture, sera au bénéfice du chef d'orchestre, M. Geo. A. Paoletti. Si le résultat répond à notre souhait, le public aura encore occasion de prime, comme chante le *Mephistophèle* de Gounod.

Ce soir, comme d'ordinaire, concert en trois parties, et qui s'ouvrira à six heures.

—Nous avons eu le plaisir de revoir aux bureaux de l'*Abeille*, le Professeur Geo. L. O'Connell qui, après quelques semaines excellemment employées à Monteagle, Tennessee, revient ici reprendre sa profession, c'est à dire l'enseignement du piano et du chant.

M. O'Connell est un travailleur rélé, consciencieux, à tempérament artistique ; nous lui souhaitons cordialement un crescendo de clientèle.

Sa résidence est rue Derbigny (Nord) No 171.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 sept 1891.
Indications pour la Louisiane — Temps beau, vents du nord.

Température du 3 septembre 1891.
Thermomètre de E. A. L. Chaubert, Opticien, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
Moyenne du matin	76	25
Midi	88	31
3 P. M.	88	30
6 P. M.	84	29

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Insérés au Bureau de Paris dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles Spahr, Jr. à Ellen C. Cottom.
Wm. Williams à Annette Stiller.
Henry Johnson à Jane Longtain.
David Smith à Victoria Smith.

Naissances.

Mme Paul L. Fleurdy, une fille.
Mme Samuel R. Barnes, une fille.
Mme Manuel Estalote, une fille.
Mme Rudolph G. Petrovich, une fille.
Mme Paul Fischer, une fille.
Mme Wynne Rogers, une fille.
Mme Louis Masse, Jr. un garçon.
Mme Henry Flach, un garçon.
Mme Leo Cartesmas, un garçon.

Décès.

Veuve Laura H. Eich, 38 ans, rue Bourgogne et Pièle.
Reuben H. Rowback, 2 ans, 78 rue Toledano.
George R. Schwing, 8 mois, rue Austerlitz, entre Camp et Magazine.
J. a pb Sullason, 3 mois, rue Webster, prise Magnolia.
Bridget Sullivan, 50 ans, 99 rue Girod.
Rien Gleany, 15 mois, 1338 rue North Broad.
Veuve Calestine Dunn, 72 ans, entre Villars et Mandeville.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme L. Hughes à A. Green, la moitié d'un terrain borné par les rues Dolhonde, Moonshiaive, Perdido et Gravier, $200.

C. L. Napp à E. Sharky, trois terrains bornés par les rues Hurst, Calhoun, Benjamin, et Boulevard de l'Exposition, $1,500.

Héritiers de J. Baumgarten à M. Chedas, un terrain borné par les rues Désirs, Dauphine, Pétitest Royale $1200.

E. H. Mooney à A. Liebentany, un terrain borné par les rues Camp, Race, Magazine et Robin $2550.

Mme J. Hespe à E. J. Reiss, un terrain borné par les rues Ursulines, Galvez, Johnson et Hôpital, $1,200.

A. Meili au F. J. German American Homestead and Building Association, deux terrains bornés par les rues Ursulines, Broad, St-Philippe et Dorgenois, $1,200.

J. H. Kuss à P. Broderick, un terrain borné par les rues Constance, Magazine, Thalie et Erato, $3,000.

Dispersion.—Lundi soir, M. Louis Strauz, sa femme et deux enfants, résidant de Little Rock, Ark., se rendaient à la pension privée de M. H. W. Benjamin, No 240 rue du Canal. Il dit qu'il venait de liquider ses affaires à Little Rock, pour s'installer à la Nouvelle-Orléans.

Comme il avait une somme de $300 en argent et environ $2,500 en billets, M. Benjamin lui conseille de déposer son argent, et mardi dans la journée il revint muni d'un livret de dépôt dans une des banques de la ville. Mercredi matin il sortit à 6 heures, et depuis on ne l'a plus revu. Son signalement, qui est comme suit, a été télégraphié avant-hier soir à tous les postes de police, mais personne ne l'a vu.

Il est petit, environ 40 ans, moustache grise, pantalon gris à carreaux, veste et gilet noirs. Il portait en outre un insigne des Chevaliers de Pythias et une montre en chaîne d'or.

Hier dans la journée, M. Benjamin a visité les banques pour s'assurer s'il avait fait un dépôt, mais on a naturellement refusé de lui répondre.

Il recommençait aujourd'hui ses recherches en compagnie de Mme Strauz afin de justifier ses questions. Mme Strauz est sûre que son mari ne l'a pas quittée de son plein gré et comme il était étranger à la ville, elle a peur qu'on ne l'ait volé dans un guet-apens afin de s'emparer de son argent.

Tentative de suicide.—Hier matin à 9 heures, Francis Hopkins, un nègre, demeurant au No 195 de la rue Dauphine, a essayé de mettre fin à ses jours en absorbant le contenu d'une fiole de laudanum. Les médecins ont dû opérer et après de longs efforts ont réussi à mettre Hopkins hors de danger. Il a voulu se tuer à la suite d'un accès de mélancolie.

Le séminaire de la paroisse Tangipahoa.

L'imagination aurait peine à inventer des sites plus grandioses et plus pittoresques que ceux dont est semée la paroisse Tangipahoa, avec ses rivières mystérieuses, dont les eaux emportées si doucement vers les lacs qu'on les croirait immobiles, s'écoulent silencieusement au milieu des grands bois dont la luxuriante végétation est particulière à l'Amérique.

C'est au milieu de ceux-ci, dans un véritable nid de verdure, qu'a été fondé le séminaire dont les Pères Bénédictins, aidés de notre clergé ont conçu l'idée, il y a environ un an.

A cette époque, les Pères Bénédictins, au nombre de six, vinrent de l'Indiana en Louisiane, et avec l'appui de Mgr l'archevêque Janssens qui ne le refuse jamais à toute œuvre qui tend au développement des sentiments religieux ou est entreprise dans l'intérêt de la religion, ils choisirent le lieu de la nouvelle école dont ils avaient conçu le projet.

Ils en ont surveillé la construction et en quelques mois, grâce à la proximité du bois de charpente et à l'établissement d'une scierie à vapeur sur les lieux, l'érection des bâtiments a marché très rapidement et l'œuvre est aujourd'hui accomplie.

Le séminaire existe et il a déjà ouvert ses portes.

La date d'ouverture, 3 septembre devait être aussi celle de l'inauguration de l'établissement, et Mgr Janssens devait à la fois le visiter et le bénir.

Plusieurs semaines à l'avance, on a commencé les préparatifs de ce voyage et décidé qu'il y aurait une excursion dont le prix avait été fixé à $3.

Elle a eu lieu moitié par chemin de fer et moitié par bateau.

Le train a quitté la gare de l'Illinois Central hier matin à 8 heures, emportant plus de 200 excursionnistes et une abondance de provisions qui parlait en faveur de la générosité des organisateurs et dont la présence était rassurante pour les excursionnistes.

Après avoir traversé les champs de canne, de coton et de maïs qui bordent principalement la ligne de l'Illinois, et plus loin les marais où pousse une variété infinie de plantes qui s'enlacent dans de capricieuses coulisses, le lac est atteint et bientôt aux sons d'un orchestre qui a fait entendre tous le temps du voyage sa joyeuse fanfare, on a traversé la Passe Manchac et les excursionnistes ont débarqué pour prendre passage à bord d'un joli petit steamer la *Florina*, qui sous le commandement du capitaine E. Perkins, devait emmener ses passagers au but de leur voyage.

Tandis que les provisions étaient transférées à bord, les excursionnistes s'installaient sous la tente du bateau dont le pont, couvert de dames aux toilettes claires, offrait un aspect si charmant, qu'un photographe-amateur, M. Young, n'a pu résister à la tentation de fixer sur le papier ce délicieux ensemble, en souvenir de cette belle journée.

Peu après l'hélice donnait son premier tour et le bateau, aux sons joyeux de la musique, glissait sur les eaux du lac Maurepas, laissant derrière lui le Pontchartrain, pour s'engager ensuite dans le Tickfaw, une jolie rivière qui serpente dans toute la paroisse Tangipahoa et semble l'enlacer de ses mille replis.

La Tangipahoa, dont le nom indien signifie : Chemin de la Rivière, a retenu sur ceux de notre département, le souvenir de notre dépêche. Le secrétaire intérieur de M. Wanamaker a appris que la concession télégraphique entre Santiago et Valparaiso, extrémité occidentale du cable avait été coupée et que sa réparation vient seulement d'en être terminée. De plus la ligne orientale de Montevideo à Bonne Aires a été interrompue par de fortes neiges sur les Andes.

Quoique le cablegramme du ministre Egan constate officiellement le succès de ce qu'il décrit comme la révolution, il n'a pas encore informé le Département d'Etat qu'un gouvernement a été établi, qui peut être reconnu comme celui de la population représentant bien véritablement la paya. En conséquence le Département attendra, selon toutes probabilités, d'autres détails du ministre, avant de reconnaître formellement le nouveau gouvernement.

Une opinion sur M. Balmaceda.

Chicago, 2 septembre—On lit dans une dépêche de Terre Haute, Indiana : M. Balmaceda, le Président, battu et en fuite, de Chili, a un défenseur dans la personne de Hon. Thomas H. Nelson, de cette ville, autrefois ministre des Etats-Unis au Chili.

Nous empruntons ce qui suit à une entrevue qu'il a eue aujourd'hui avec un reporter :

"Je vois que la chute de Balmaceda est confirmée par des dépêches à ce gouvernement ; j'en suis fâché. Le Parti Congressionnel était au pouvoir quand je me trouvais au Chili, et, par conséquent, je suis intéressé dans le succès de mes amis, car ils l'étaient ; pourtant mes convictions sont avec Balmaceda. Il est le représentant des masses contre les classes. Le peuple est de son côté. C'est le représentant populaire que se trouvent la fortune et les privilèges, possédés par un petit groupe.

"Mais Balmaceda ne s'est-il pas considérablement enrichi en s'appropriant les fonds publics ?

"Non, pas le moins du monde. Il était déjà fort riche quand il est arrivé au pouvoir. Pensez-vous un plus honnête de cette ville, à celui qui, peut réaliser l'idéal de la probité. En bien, celui là n'a pas plus d'intégrité que Balmaceda. Il vous dirait au vu plutôt que de proférer un mensonge. C'est un réformateur sincère, mais il a voulu aller trop vite dans la réalisation de ses réformes. Il désirait la séparation de l'Eglise et de l'Etat, ainsi que bien d'autres changements, pour lesquels le peuple n'était pas encore assez mûr. C'est un gentilhomme courtois, raffiné, mais en voulant faire triompher ses réformes il a montré une main de fer sous un gant de velours."

Nouvelles chiliennes.—Ex-Président Balmaceda.

St-Louis, 3 septembre—Une dépêche de Mexico dit : Le *Anglo-Américain* écrit : Un citoyen haut placé de cette ville, et bien connu de la colonie anglo américaine, a reçu la dépêche chiffrée suivante :

Valparaiso, 1er septembre—Le président Balmaceda est à bord du *Cosdell* et pense débarquer à San Francisco. Cependant il est traqué par les navires de guerre insurgés, il pourrait bien débarquer au Mexique. Voilà la première nouvelle positive sur les faits et gestes de Balmaceda. Le surpleur *Imperial* et le *Cosdell* sont partis pour le nord et seront poursuivis par les croiseurs de l'armée congressionnelle. Quel que soit le port où l'ex-président débarquera, il sera protégé.

Aucun navire de guerre n'osera-t-il de le capturer à une lieue marine du Mexique ou des Etats-Unis ? Jusqu'à ce qu'un nouveau gouvernement ait été formé, Balmaceda reste le chef officiellement reconnu du Chili.

S'il débarque au Mexique, il recevra l'hospitalité que la convention accorde à tous les réfugés politiques.

L'arrivée à temps des membres de la légation chilienne en cette ville, si le président débarque, assure encore plus d'hospitalité.

La chasse faite par le *Condell* et l'impérial aux premiers croiseurs entre les mains des congressionnels, est une chose qui indubitablement attirera l'attention publique pendant les deux prochaines semaines.

Exilés.—Nouvelles du Nicaragua.

Corinto, Nicaragua, 23 août—Parmi les passagers partis d'ici aujourd'hui à bord du steamer *Colima* de la ligne de la côte du Pacifique, se trouvaient six des hommes les plus marquants de la république du Nicaragua, envoyés à Costa Rica comme exilés par ordre du Président Sacasa.

Voici leurs noms : le général Avala, ex-président de la république et membre du Sénat ; J. D. Rodriguez et Schamorro, membres du Sénat. Les autres sont A. H. Rivas, Guzman et Pedro Ortiz. On doit se rappeler qu'ils ont été arrêtés et poursuivis pendant la réunion émeute qui a eu lieu dans la ville de Granada.

Comme Sacasa désirait se débarrasser de ses ennemis les plus dangereux, il se décida finalement à les envoyer hors du pays, et quoiqu'il soit parvenu à leur, son acte a suscité une révolte ouverte dans la ville de Granada où résident les dits exilés. On a mis les prisonniers dans un wagon aujourd'hui pour être conduits à la gare du chemin de fer et sur le train spécial à Corinto.

Le wagon était gardé par les soldats lâche populace entoura le wagon sur le parcours de la route et demanda la liberté des prisonniers. La foule était tellement turbulente que les soldats tirèrent sur celle ci. La populace riposta et tua sept hommes incluant le Gouverneur du District, le lieutenant commandant les troupes, trois soldats et deux spectateurs.

On fit appeler d'autres troupes sur les lieux des désordres et finalement la populace se dispersa.

On envoya les prisonniers à Corinto et on les embarqua sur un steamer qui les transportèrent à Punta Arenas.

Il régne un sentiment d'inquiétude dans le Nicaragua en ce moment, non seulement à cause des dissensions qui existent dans le pays, mais à cause de la possibilité d'une guerre avec le Honduras.

Le Nicaragua et le Honduras ont des troupes stationnées sur la frontière et l'on croit ici que des hostilités ouvertes auront lieu d'un moment à l'autre.

WASHINGTON.

Les envoyés congressionnels chiliens Washington, D. C., 3 septembre—Les envoyés congressionnels chiliens en cette ville, ont reçu avis d'après lequel les deux membres de la Junte partis d'Iquique dimanche, sont arrivés à Valparaiso.

Les dits membres sont M. Waldo Silva, vice-président du Sénat, et M. Ramon Baros Luca, Orateur de la Chambre des Représentants.

M. Merritt, commandant en chef de la marine ; l'autre membre de la Junte était déjà à Valparaiso.

Les trois personnes ci-dessus iront à Chicago, où ils prendront les mesures nécessaires pour la réorganisation.

Le rétablissement de la Constitution et les lois du Chili, dit M. Boyd, a été célébré au milieu d'un immense enthousiasme.

Un imposteur.

San Francisco, 3 septembre—Une dépêche de Dayton, Ohio, dit qu'un individu qui prétend être Robert Wieland, fils du brasseur millionnaire feu John Wieland, de San Francisco, a été trouvé mort avec des balles dans la tête.

Robert P. Wieland, de San Francisco, est actuellement à Carlsbad, Allemagne, et des cablegrammes ont été reçus de lui ces jours-ci.

Le Wieland, de Dayton, était évidemment un imposteur.

Incendie.

The Dalles, Oregon, 3 septembre—Comme résultat de l'incendie d'hier dans West Main street, la ville est en ruines. Les grandes bâtisses en briques de Vogt & Coon, l'Opéra et l'arsenal du troisième régiment sont été détruits. Ces bâtisses étaient les plus importantes et y a un an au coût de $200,000.

La perte est évaluée à $420 000.

On ignore le montant de l'assurance.

Jaifs russes.

Détroit, Mich., 3 septembre—Quatre juifs russes venus directement d'Odessa et qui cherchaient du travail, ont été envoyés hier après midi à Chicago.

Convention démocratique d'Etat.

Harrisburg, Pa., 3 septembre—A dix heures et demie précises, M. Kerr, chairman du comité d'Etat, a appelé la Convention démocratique à l'ordre.

Il y avait 401 délégués présents.

Le Rév. Spurgeon.

Londres, 3 septembre—D'après les informations obtenues aujourd'hui le Rév. Spurgeon est très faible et ne peut pas prendre de nourriture.

Le correspondant du Times à Vienne.

Londres, 3 septembre—Le correspondant du *Times* à Vienne dit : "Le trouble Balkan s'est dissipé, la Russie ayant conseillé, dit-on, à la Serbie, d'ajourner ses manœuvres jusqu'au printemps prochain.

Cette nouvelle, si elle est vraie, est importante.

Le *Vossische Zeitung* publie un rapport semblable, mais dit qu'on n'y ajoute pas foi en Bulgarie.

Incendie à Santiago.

Shanghai, 3 septembre—Une émeute a éclaté mardi à Ioning. Toutes les propriétés de la mission et des étrangers ont été brûlées.

"BOAR",

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Affaires Chiliennes.

Suite de la victoire de la Junte.

Les vengeances.

Les crimes imputés à M. Balmaceda.

Le rôle des amiraux étrangers au Chili.

Familles sans pain.

Le général Saussier.

Paris, 3 septembre—Le général Saussier est arrivé à Bar-sur-Aube pour prendre le commandement en chef des manœuvres militaires françaises.

Les opérations du cinquième et du sixième corps d'armée ont commencé ce matin.

Jusqu'ici il n'y a eu aucunes manœuvres importantes—que des reconnaissances et des escarmouches entre la cavalerie, appuyée par l'artillerie. Les troupes sont en excellente santé.

Les journaux parisiens.

Paris, 3 septembre—Quelques uns des journaux de cette ville rappellent diverses parties du journal de feu l'empereur Frédéric, que le prince Bismarck a essayé de supprimer et où il est question des félicitations envoyées par le roi Léopold à l'empereur Guillaume sur la victoire de Sedan et plus loin de l'intrigue de Léopold avec Bismarck et Thiers, dé jouée par les royalistes et les républicains. Léopold visait à se faire nommer roi de France et de Belgique.

Le but des dits journaux est de persuader à M. de Freycinet qu'il est urgent d'avoir une force imposante à proximité de la meuse et dans pour raison que le roi Léopold est toujours voulu à violer la neutralité de la Belgique dans l'intérêt de l'Allemagne.

Le *Soir* croit qu'une alliance secrète existe entre l'empereur Guillaume et le roi Léopold, mais que celui ci a été obligé d'être prudent depuis les révélations Geffcken.

La troupe dramatique d'Augustin Daly.

Paris, 3 septembre—La troupe d'Augustin Daly a donné ce soir *School for Scandal* pour la première fois à Paris. Il y avait salle comble au Vaudeville, malgré la représentation de *Robert le Diable* à l'Opéra.

Mlle Rehan a été très admirée comme comédienne.

Prochaines manœuvres en France.

Paris, 3 septembre—La concentration des troupes françaises pour les manœuvres auxquelles elles ont reçu l'ordre de prendre part, est terminée à la satisfaction du ministre de la guerre.

Les diverses divisions sont arrivées à leurs cantonnements conformément aux plans donnés, et l'on fait de grands dégâts du train de service.

La première série des manœuvres commence demain.

Bonne Française.—Banque de France.

Paris, 3 septembre—Le trois pour cent est coté à 96 francs 2 1/2 centimes.

L'état hebdomadaire de la banque de France indique une diminution de 4,825,000 de francs en or et 1,000,000 de francs en argent.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 3 sept—L'état de la Banque Impériale d'Allemagne indique une diminution sur les espèces de 8,820,000 marcs.

Le pare américain.

Berlin, 3 septembre—Le décret rapportant l'embargo mis hier sur le pare américain a été signé aujourd'hui.

Entrevue des empereurs d'Allemagne et d'Autriche.

Vienne, 3 septembre—L'empereur Guillaume d'Allemagne, accompagné du Chancelier Von Caprivi, a rencontré ce matin à Gorn, l'empereur François Joseph d'Autriche, qui était accompagné du roi de Saxe.

Leurs majestés entourés d'une suite militaire brillante et d'une escorte de cavalerie sur les pas du cheval, quarantier général à Gœpfritz, de l'armée autrichienne engagée dans les manœuvres.

Le pays aux environs de Gœpfritz a été expressément choisi pour les manœuvres militaires.

Le ministre des finances russes.

St-Pétersbourg, 3 septembre — M. Vishnegradsky, ministre des finances, a déjà pris avantage de l'ukase pour mettre en circulation deux émissions, chacune de vingt cinq millions de roubles en papier.

Le bruit court qu'il a l'intention de faire une nouvelle émission de cinquante millions, avec garantie par de l'or déposé dans la banque d'Etat.

Un bruit persistant circule : Il annonce qu'un droit élevé sera mis sur le blé blanc.

Le *Novoe Vremya* demande que le gouvernement interdise l'exportation du pain ; les juifs avant profité d'une mise sion technique dans l'ukase relatif au seigle pour exporter des pains de seigle.

Fonds interessés.

Londres, 3 septembre—Une injonction demandée par un agent de la Junte, au nom de leur gouvernement provisoire du Chili, a été prononcée aujourd'hui par la Cour, interdit au City Bank de payer ou de négocier, jusqu'à décision du procès, ou nouvel ordre du tribunal, une traite tirée sur la Banque Nationale du Chili, payable à M. Joaquin Godley, agent principal du Président Balmaceda en Europe et acceptée par le City Bank, mais qui n'a pas été escomptée.

Le Standard et le Times.

Londres, 3 septembre—Le *Standard* faisant allusion au magnifique résultat atteint par la France, en se relevant du désastre de 1870, demande à celle-ci en cherchant une alliance militaire avec la Russie—ce qui, d'après elle, est la seule interprétation que l'on puisse donner au récent rapprochement—elle a l'intention de mettre de côté la leçon de Sédan.

Le *Londres Times* dit : La disparition nuage Balkan est un grand soulagement. L'entrevue des empereurs d'Allemagne et d'Autriche ne sera qu'une entrevue de félicitations.

Il n'est pas probable que la paix de l'Europe soit troublée en ce moment.

Il es journaux allemands.

Londres, 3 septembre—Le *North German Gazette* et autres journaux allemands, commentant l'affaire des Dardanelles, en discutent très primitivement une question dans l'intérêt de l'Angleterre seulement, et que l'Allemagne ne doit pas se laisser épouvanter de l'alarme de l'Angleterre, les puissances étrangères n'étant intéressées là que d'une façon secondaire.

Grandes manœuvres militaires en France, en Alsace-Lorraine et en Autriche.

Londres, 3 septembre—En France, en Alsace-Lorraine et en Autriche des troupes imposantes ont été mises en mouvement aujourd'hui, date fixée pour les grandes manœuvres militaires de France, en Alsace-Lorraine et d'Autriche projetées depuis longtemps.

En vue de l'excitation causée par les échos de Sédan, l'incident relatif aux Dardanelles, l'entente de Cronstadt et la renouvellement de Dreibond, ces manœuvres prennent un caractère avec une attention décroissante par les militaires et les diplomates de l'Europe.

La Chronicle.

Londres, 3 septembre—Le *Chronicle* annonce que le modèle du navire de guerre de Nelson, *le Victory*, qui a été exhibé à l'Exposition navale, sera envoyé au World's Fair de Chicago.

Le *Illustrated London News* ouvrera à l'Exposition de Chicago une reproduction de la maison de Shakspeare à Stratford.

Honor G. Angell.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 22,159 et 22,356 Succession de Chas F. Angell et Mme Honor G. Angell.

A tous autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons telles en cas pour lesquelles le compte présenté par Mme Ann Taylor Angell, administratrice de ces successions, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,
E. A. LUMMIAIS, Greffier.
ot 7 août—27 30—5 sept

Succession de Henry Meiberg.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 39 355—Succession de Henry Meiberg.

A tous autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons telles en cas pour lesquelles le compte présenté par Louis Meiberg, exécuteur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,
E. A. LUMMIAIS, Greffier.
24 août—22—5 sept

Vous Portez
Un drogueur complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affoutée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots : "Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer. Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."
Voici un exemple

D'un Médecin
qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Arrison, de San Jose, Cal., écrit :
"Il y a trois ans, par la plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral. Curies et de votre Salsapareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."
Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit : "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."
Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit : "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées : une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont le meilleur cathartique et la meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,
Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

L'ABEILLE
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,
ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,
Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,
Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.
(Ligne Ouest.)

Départs.	Arrivées.
Memphis and Kansas City Fast Train 7.35am	Memphis and Kansas City F. et Train. 5.15pm
Vicksburg No. 2 4.45 pm	Vicksburg Ex. 8 00 am
Baton Rouge accommodation..... 10.20am	Baton Rouge accommodation..... 3.00pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Départs.	Arrivées.
No 3 Fast Mail 7.45am	No 4 Fast Ex. 7.45 am
No 7 Cincinnati Ex. 9 5 am	No 6 Lim. Ex. 7.30 pm
No 1 Lim. Ex. 4.45 pm	No 8 Cincinnati. 3.45 pm
No 5 Fast Ex. 7.20 pm	No 2 Vicksburg Mail. 6.25 pm
Exc. dimanche et mercredi..... 9.40 pm	Exc. dimanche et mercredi..... 7.55 am

ILLINOIS CENTRAL.

Départs.	Arrivées.
Passenger..... 7.20pm	Passenger..... 7.00am
Chicago and St. Louis mail..... 8.25am	Chicago and St. Louis mail..... 6.00pm
Chic. limited ... 8.00pm	Chic. limited... 12.01pm
M. & K. C. ex.. 8.25am	M. & K. C. ex.. 6.00pm
Accommodation. 9.30am	Accommodation. 4.30pm
Exc. dimanche.. 8.45pm	Exc. dimanche. 7.35am

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 California.	No 51 California.
Express..... 7.00 pm	Express..... 6.00 am
Local..... 10.25am	Local..... 3.50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio	San Antonio
Express Ex.. 7.70pm	Express.. 8.00am
California Ex.. 7.30am	California Ex.. 5.00pm

QUEEN AND GULF ROUTE.

Départs.	Arrivées.
No 1 Limited. 2.30 pm	No 6 Fastline. 8 45 am
No 3 Fastline. 7.00 am	No 4 Limited... 5.00 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD.
Dimanche et mercredi.

Départs.	Arrivées.
No 8..... 7.25 pm	No 10..... 8.10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

Départs.	Arrivées.
No 7..... 8.30 am	No 9..... 4.15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Départs.	Arrivées.
Pte la Hache... 9.00 am	Pte la Hache.. 7.00 am
Mixed..... 4.00 pm	Mixed..... 10.00 am
Shell Beach..... 2.30 pm	Shell Beach..... 10.00 am

Dimanche.

Départs.	Arrivées.
Shell Beach... 10.10 am	Shell Beach... 6.00 am
Pte la Hache.. 8.10 pm	Pte la Hache.. 4.00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.
Tous les jours. Passager.

Départs.	Arrivées.
Algier..... 9.00 am	Algier..... 4.20 pm

Mixed—Tous les jours le dimanche excepté.

Départs.	Arrivées.
Algier..... 8.45 am	Algier..... 8.00 am

Passager—Dimanche seulement

Départs.	Arrivées.
Algier..... 1.30 pm	Algier..... 6.00 am

Grand Isle Limited—Tous les jours, le dimanche excepté.

Départs.	Arrivées.
Algier..... 1.30 pm	Algier..... 9.15 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville ; et l'officier qui en a la direction aura bientôt à pourvoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des sujets rentrant dans leur ressort spécial.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces dernières y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant des informations désirables relatives à la navigation et aux côtes. Ceux-ci sont tous les deux fois centre que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, à la minute de la Bourse au Coton à midi précis heure de Washington (76me méridien) qui correspond à 11 heures 6 M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 4 SEPTEMBRE 1891.

Donaldsonville—WHISPER, à 12 m
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 p m
Viola Plantation—G. W. SENTELL, à 12 m
Sun Coast—NEPTUNE, à 11 am

SAMEDI, 5 SEPTEMBRE 1891.

St-Louis—CITY OF ST LOUIS, à 5 p m
Rivière Rouge—HALLETTE, à 5 p m
Lakeport—VALLEY QUEEN, à 5 p m
Bayou Teche—W. H. CHERRY, à 5 p m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 p m
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Donaldsonville—ST JOHN, à 5 p m

Fleuve et rivières.

Memphis, 3 sept—Le fleuve a 10 pieds 5 pouces et baisse. Temps couvert et frais. Départ, Kate Adams pour Arkansas City à 5 p.m.

Cairo, 3 sept.—Le fleuve a 14 pieds 6 pouces et monte. Arrivée, New South de Cincinnati, Belle Memphis de Natchez à 8 am Arkansas City de St Louis à 9 am ; Résolute Dillon de St-Louis à 11 a m. Départs, Cherokee pour St-Louis à 6 p m ; New South pour Memphis à minuit. Belle Memphis pour St-